

***Chronique religieuse : 17 – 23 mai 2017***

## **La théologie du corps... à l'ère des téléphones cellulaires**

*Par Sophie Freynet-Agossa*

Avez-vous déjà entendu parler de la « théologie du corps »? C'est un lègue important du Pape Jean Paul II, un enseignement sur l'importance des relations humaines. Les études scientifiques des dernières décennies sur les relations confirment encore et encore ce même message qui est au cœur de la Théologie du corps : on est fait pour être en relation les uns avec les autres. Les principales études concluent d'ailleurs que les relations saines et rassurantes sont parmi les indicateurs les plus sûrs de bonheur, de santé et même de longévité. Ainsi, conçus à l'image d'un Dieu relationnel, nous sommes à notre mieux lorsque nous sommes connectés les uns aux autres!

Dans son analyse théologique, Saint Jean Paul II développe que la relation interpersonnelle passe par le corps de chacun. Au-delà des anciennes conceptions religieuses selon lesquelles le corps serait « mauvais » et que l'esprit serait « bon », la théologie du corps insiste sur une vision du corps comme étant intrinsèquement bon, voire même sacré. N'est-ce pas que c'est grâce à nos corps qu'on entre en contact avec ceux qu'on aime? Par exemple, lorsqu'on croise le regard d'un enfant, qu'on salue de la main une voisine, lorsqu'on vient en aide à un parent âgé ou qu'on murmure des mots doux à son/sa bien-aimé.e et j'en passe. C'est à travers nos corps que nous vivons ces échanges, que nous nous donnons à l'autre et que l'on reçoit.

Comment vit-on cette dynamique de relation humaine à l'ère des téléphones cellulaires, dans un monde qui est plus 'branché' que jamais? Et dans lequel nos connexions interpersonnelles sont souvent désincarnées, détachées de nos corps?

La culture dans laquelle nous baignons – celle des téléphones portables et des écrans à portée de main – n'est pas forcément négative. Toutefois, vu sous l'éclairage de la théologie du corps, on pourrait comprendre qu'elle pose de sérieux obstacles à nos relations humaines.

Vous avez sûrement déjà fait l'expérience d'une rencontre entre amis ou en famille ou tous (sauf vous?) étaient penchés au-dessus de son téléphone portable. Vous avez

peut-être déjà ignoré votre conjoint.e ou votre enfant, désieux.se de votre attention, alors que vous étiez préoccupé par un petit écran. Ces appareils mobiles jouent sur notre disponibilité à être réellement présent, en interaction avec nos proches. Alors que nous sommes régulièrement distraits, interrompus, absorbés par ces appareils, combien d'opportunités manquons-nous d'échanger un sourire, de commencer une discussion enrichissante, de proposer un service pour illuminer la journée d'une personne à côté de nous?

En plus de jouer sur notre sensibilité face à ceux autour de nous, ces appareils mobiles peuvent aussi nous rendre insensible à ceux avec qui nous avons un contact virtuel. Sur Internet, une personne peut s'exprimer vis-à-vis d'une autre comme il ne l'aurait jamais fait si cette personne était devant lui. Pensons par exemple à l'intimidation qui se fait en ligne. L'absence de contacts en personne peut conduire à une objectification : c'est-à-dire de ne pas considérer quelqu'un dans l'intégralité de son être, comme étant digne de respect.

L'ère formidable des téléphones cellulaires nous offre des possibilités infinies de connexions, comme jamais auparavant. Mais avouons-le : ces connexions, superficielles, ne pourront jamais étancher notre soif de vraies relations humaines. Rappelons-nous que ce qui contribue réellement à notre épanouissement est l'expérience concrète d'échange interpersonnel qui se passe dans la vraie vie, ici et maintenant. Et à la lumière de la théologie du corps, rappelons-nous que nous sommes faits à l'image de Dieu, qui s'est incarné, et qui a donné comme plus grande preuve d'amour... son corps.

Je vous met aujourd'hui au défi de déposer plus souvent votre téléphone cellulaire et de passer plus de temps temps – en personne – avec vos proches.